## MOIS DE JUIN

## Consacré au Coeur Sacré de Jésus

Apostolat de la Prière, intention universelle

\* \* \* \* \* \* \* \*

Le chemin du cœur : Pour que ceux qui souffrent trouvent des chemins de vie en se laissent toucher par le Cœur de Jésus.

## Juin : long séjour de Féli à Saint-Brieuc

Après deux mois passés à la Chesnaie du 4 janvier au 9 mars, Féli a rejoint son domicile de Passy où il met la dernière main au second tome de l'Essai sur l'indifférence. Il ne fréquente Paris que le dimanche et se plaint auprès de son frère d'âme, Benoît d'Azy: « J'ai besoin de retraite, de repos et d'obscurité.



À Paris, on ne trouve rien de tout cela. » La Préface de son ouvrage pratiquement terminée, il rejoint son frère à Saint-Brieuc au 1er juin et y séjournera six mois jusqu'au 8 janvier 1821, en incluant les mois d'été passés à la Chesnaie. Il espère l'associer à son propre travail et s'en ouvre au baron de Vitrolles : « Je prévois que mon frère sera bientôt contraint de se retirer, et jusqu'à ce qu'il ait pu sagement prendre un parti, je ne puis prendre aucun moi-même, ayant l'un et l'autre le désir de vivre ensemble. »



Cherche-t-il à s'installer définitivement en Bretagne? Ce qui est sûr, c'est qu'il est à la recherche d'une occasion. Par un intermédiaire (Joseph Cor) il a jeté un premier dévolu sur Trémigon, en Combourg, mais les prétentions financières du propriétaire lui paraissent exorbitantes (février). Il parle alors d'un autre projet : une petite maison avec une petite chapelle et une petite ferme, en bord de mer, au Rosaire,

près de Saint-Brieuc. Grevée d'hypothèques, cette maison s'avère invendable. (mai). Puis, toujours en baie de Saint-Brieuc, un ancien château, grand et bien réparé avec de beaux jardins et un bois de huit arpents sur un coteau, le long de la mer, le fait rêver. (fin juin). C'était la propriété de Saint-Ilan. Malheureusement, le propriétaire est encore trop gourmand sur le prix. Nous savons qu'il reviendra à son premier choix et achètera Trémigon qu'il cèdera, quelques années plus tard, à son beau-frère Ange Blaize de Maisonneuve. (Correspondance générale de Féli, Lettres 512, 537, 543, 546, 548 et de Jean, L 940)